

PHILHARMONIE DE PARIS

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2015 – 20H30

GRANDE SALLE

Les Ambassadeurs

Salif Keita, voix
Cheick Tidiane Seck, clavier
Idrissa Soumaoro, clavier et voix
Ousmane Kouyaté, guitare
Amadou Bagayoko, guitare rythmique
Léon Brichard, basse
Mark Kavuma, trompette
Brian Edwards, saxophone ténor
Franck Legre, percussions
Modibo Koné, percussions, congas
Aminata Danté, chœur
Bah Kouyaté, chœur

Ce concert est diffusé en direct sur les sites internet www.concert.arte.tv et www.live.philharmoniedeparis.fr, où il restera disponible gratuitement pendant six mois.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H.

Les Ambassadeurs / Fondation Salif Keita

Pour aider la population albinos en Afrique, le supergroupe emblématique se réunit à nouveau pour partir en tournée en mai 2015. Afin d'aider financièrement la Fondation Salif Keita, un EP des Ambassadeurs sera mis en ligne et téléchargeable sur plusieurs plateformes. Les bénéfices récoltés seront reversés à la Fondation. Quatre titres qui reprennent leurs hits. Et pour prouver qu'ils sont toujours les plus grands musiciens que l'Ouest Africain ait connu, Salif Keita, Amadou Bagayoko, Cheick Tidiane Seck et les autres reprennent la route pour une tournée européenne. Le vidéo-clip de la chanson « Mali Denou », littéralement « Enfants du Mali », tourné à Bamako avec Nanténin Keita, la fille du chanteur à la voix d'or, permettra de mettre en avant le projet, l'image dynamique de la Fondation et le message d'espoir qu'elle souhaite faire passer.

Les Ambassadeurs

Après trente ans de séparation, Les Ambassadeurs renouent avec la flamboyance des grands orchestres d'Afrique de l'Ouest. Forts de leurs expériences sur les scènes du monde, Salif Keita, Cheikh Tidiane Seck, Amadou Bagayoko, Idrissa Soumaoro et leurs amis nous offrent un bain de jouvence au gré des danses qui firent battre le cœur de Bamako !

L'histoire des Ambassadeurs commence en 1969 au dancing du Motel, sous les manguiers au bord du fleuve Niger. Éloigné du centre-ville, on s'y rend en voiture. L'élégance est de mise et les danses variées. Mambo cubain ou rumba congolaise, pop anglaise ou soul américaine, musette ou tango, l'orchestre excelle à faire danser. Ses musiciens sont maliens, ivoiriens, sénégalais, ghanéens, nigériens... On les a baptisés Les Ambassadeurs.

Une saine émulation anime la vie musicale bamakoïse. Au centre-ville, la réputation du Rail Band attire toujours plus de danseurs au Buffet de la Gare, grâce à ses chanteurs vedettes, Mory Kanté et Salif Keita. Quand il devient le chef d'orchestre des Ambassadeurs en 1972, le guitariste guinéen Manfila Kanté renouvelle son personnel. Avec d'excellents musiciens maliens, comme Ousmane Kouyaté à la guitare ou Idrissa Soumaoro à l'orgue, le répertoire prend une couleur mandingue et bambara. Elle s'accroît lorsque Salif Keita rejoint les Ambassadeurs en 1973.

« Dans le Rail Band, on ne faisait que des interprétations du folklore transposé directement sur des instruments modernes, explique le chanteur. Mais avec Les Ambassadeurs, on s'attaquait à d'autres styles. Kanté Manfila et moi avons commencé à mixer nos talents et à donner une nouvelle dimension aux musiques malienne et guinéenne. C'est lui qui m'a appris à composer. » Leur association fait merveille et va séduire l'un des plus importants personnages politiques de l'époque, le président guinéen Ahmed Sékou Touré.

Les Ambassadeurs jouent devant lui lors d'un grand concert officiel au stade de Bamako. Quand il entonne « Djandjon », chant traditionnel de louange à l'adresse des valeureux héros mandingues, Salif Keita vient au plus près du chef d'état. Les accents déchirants de sa voix, joyau unique capable de transmettre l'émotion la plus pure, vont droit au cœur de ce grand mélomane. « À l'époque, je n'avais pas confiance en moi, dit le chanteur. Sékou Touré a tout fait auprès des autorités maliennes pour m'emmener en Guinée, où il m'a décoré de l'Ordre National Guinéen. Dès lors, on a commencé à m'attribuer plus d'importance, à me considérer comme une personne à part entière. »

En 1978 à Abidjan, ceux qui sont devenus Les Ambassadeurs Internationaux, rejoints par Cheikh Tidiane Seck, enregistrent « Mandjou » (le roi), morceau d'anthologie et sans doute leur plus belle chanson. Salif la dédie à la famille Touré. Deux ans plus tard, il s'envole avec Manfila Kanté pour Washington, où ils réalisent un autre disque magnifique. « Primpin », sa chanson titre, sera l'un des joyaux du fabuleux concert qu'ils donnent à Paris en 1983, marquant aussi la fin des Ambassadeurs. L'année suivante, Salif Keita s'installe en France afin d'y mener seul sa carrière.

Le concert de ce soir évoque la mémoire d'une époque joyeuse, ainsi que celle de Manfila Kanté, l'ami décédé à Paris voici trois ans. Son esprit vit encore à travers la musique des Ambassadeurs.

François Bensignor